

et c'est par la confiance la plus sereine en la force de Dieu que Sa Grandeur y a constamment répondu. Cet échange de compliments, ce dialogue solennel entre le nouveau pasteur et son clergé et ses fidèles, renouvelé de celui jadis d'Ambroise et d'Augustin, ce fut un vrai *Te Deum* de gratitude émue et de confiance pieuse.

Les nations et les peuples — disait au nom de ses concitoyens M. le maire Guibault — ont les chefs qu'ils méritent... Pour la deuxième fois, nous sommes bénis de Dieu et choyés par l'Eglise.— Le savant, le pieux, l'actif et admirable évêque, auquel Votre Grandeur succède, Monseigneur, et que, permettez-nous de vous le dire en toute simplicité d'âme, nous pleurons encore, n'a-t-il pas été, en effet, ainsi que les voix les plus autorisées l'ont proclamé, par ses talents et par ses vertus, par sa science et par sa piété, et malgré sa jeunesse relative, l'une des gloires de l'épiscopat canadien? Et pourquoï, Monseigneur, ne vous dirions-nous pas tout de suite que votre belle carrière sacerdotale, vos oeuvres d'apostolat délicates et variées, l'unanime concert d'éloges et d'acclamations qui a salué votre élévation au siège épiscopal de Joliette, nous ont déjà fait entendre que vous seriez vous aussi, comme le regretté Mgr Archambault, un père pour nos âmes, et, pour notre diocèse, un évêque selon le coeur de Dieu.

Nous vous connaissions à peine, Monseigneur, continuait M. le maire, nous surtout les laïques, tant vous aviez mis d'art pieux, au cours de vos vingt-cinq ans de sacerdoce, à cacher sous le boisseau la lumière qui est en vous. Chez nos frères les Indiens de Caughnawaga, auprès des excellents paroissiens de Sainte-Anne-de-Bellevue, la bien nommée, et, plus récemment, à la tête de la riche et opulente paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, vous aviez vécu, Monseigneur, sans bruit, sans éclat, modestement, vous donnant de plein coeur à l'oeuvre si belle de la sanctification des âmes.

Mais, dès que le choix du Souverain-Pontife guidé, nous le savons, par celui des évêques de la province, vous eût désigné à notre affection de croyants convaincus et sincères, la lumière de votre vie nous est apparue, sur le boisseau cette fois, brillante et ardente; la renommée aux cent bouches s'est plu à chanter vos titres et vos mérites; vos anciens paroissiens de partout ont rendu témoignage à votre piété, à votre zèle, à vos talents, à votre prudence; vos confrères dans le sacerdoce, et parmi les premiers ceux du diocèse et de la ville de Joliette que les honneurs de l'épiscopat, nous semblait-il, n'eussent pas trouvés indignes, nous ont raconté votre belle vie de prêtre, de missionnaire et de curé, si calme, mais déjà si pleine,